

La formation à distance : un levier d'accessibilité pour l'UQ

Isabelle Bédard-Brûlé, Ph. D.

Agente de recherche

Septembre 2026

L'accessibilité aux études universitaires constitue l'un des fondements de la mission de l'Université du Québec (UQ). Dans un contexte où les parcours étudiants se diversifient et où les responsabilités professionnelles, familiales et personnelles occupent une place croissante dans le quotidien des personnes étudiantes, les établissements universitaires sont appelés à adapter leur offre afin de répondre à une pluralité de réalités et de besoins.

La formation à distance occupe une place grandissante dans cette réflexion. En offrant davantage de flexibilité quant au moment, au lieu et au rythme des études, elle est souvent présentée comme un moyen de réduire certains obstacles d'accès à l'enseignement supérieur. Son développement soulève toutefois une question plus fondamentale : contribue-t-elle réellement à rejoindre des populations qui seraient autrement moins susceptibles de fréquenter l'université?

Cette note vise à éclairer cette question en examinant le profil des personnes étudiantes qui ont recours à la formation à distance au sein de l'Université du Québec. À partir des données administratives disponibles et des résultats de l'enquête ICOPE 2022, elle cherche à déterminer dans quelle mesure les personnes qui étudient à distance présentent des caractéristiques distinctes de celles qui étudient principalement en présence. Plus largement, elle vise à documenter la contribution potentielle de la formation à distance à la mission d'accessibilité du réseau.

Un effectif principalement féminin, de citoyenneté canadienne, à temps partiel

L'analyse de l'effectif inscrit à au moins 1 cours à distance dans les établissements de l'Université du Québec au trimestre d'automne 2025 révèle un profil étudiant particulier : ces personnes sont plus souvent inscrites à temps partiel (figure 1) et les femmes représentent environ 71 % des personnes inscrites, comparativement à 57,0 % de celles qui ne suivent aucun cours à distance. L'effectif est par ailleurs constitué à près de 94,0 % de personnes citoyennes canadiennes ou résidentes permanentes, ce qui suggère que la FAD répond d'abord à des besoins exprimés par les populations déjà présentes sur le territoire québécois.



Accessibilité sur le territoire du Québec

Les données mettent également en évidence l'importance de la dimension territoriale. Plus de la moitié (52,3 %) des personnes étudiantes inscrites à des cours à distance sont rattachées à un campus ou centre d'études autre que le principal de leur établissement. Cette situation met en lumière le fait que la formation à distance contribue à la desserte de populations géographiquement éloignées des campus universitaires. Cela est d'autant plus remarquable puisque cette proportion ne tient pas compte des personnes étudiantes rattachées administrativement au campus principal qui peuvent néanmoins résider à bonne distance de leur lieu d'études.

Qui fréquente la formation à distance?

La plupart des autres caractéristiques qui nous permettraient de définir le profil des personnes étudiantes en formation à distance ne font l'objet d'aucune déclaration systématique lors de l'inscription universitaire, ce qui limite la capacité des établissements à documenter finement les profils des personnes étudiantes inscrites en FAD. Dans ce contexte, les données issues de l'enquête ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études) constituent une source précieuse.

Figure 1 - Effectif étudiant ayant au moins 1 cours à distance (TÉLUQ incluse), trimestre d'automne 2025

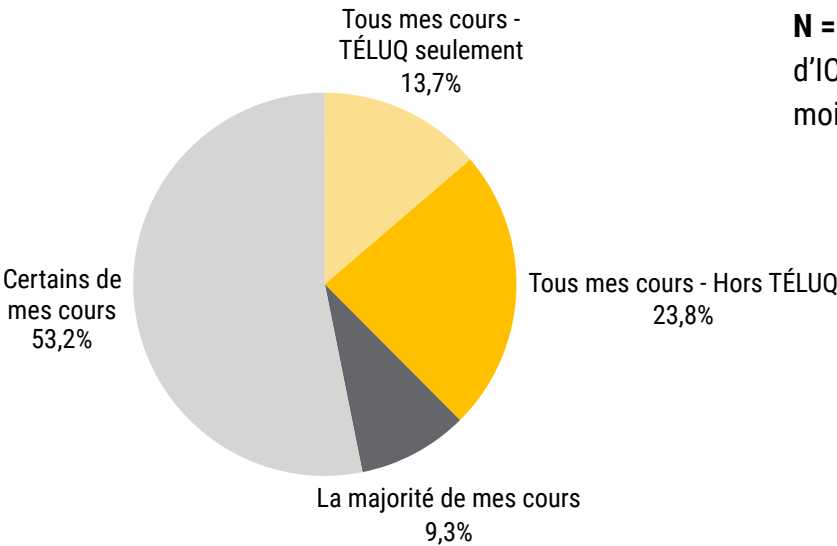
RÉGIME D'ÉTUDES	FEMMES (ET AUTRES)	HOMMES	TOTAL
Temps complet	3 441	1 909	5 323
Temps partiel	12 536	4 597	17 133
Recherche	5	1	6
TOTAL	15 955	6 507	22 462

SOURCE : PRISME

Réalisée tous les cinq ans sous forme de recensement sur une base volontaire auprès des nouvelles personnes étudiantes, cette enquête a connu à l'automne 2022 sa septième collecte depuis 1993, rejoignant environ 11 000 répondantes et répondants. Le rapport le plus récent (Bonin et Couillard, 2023) couvre neuf dimensions, incluant les caractéristiques sociodémographiques et académiques, les conditions de vie et de préparation aux études, les intentions et motivations, ainsi que les liens avec le marché du travail et la connaissance du programme (voir le questionnaire complet).

Les données de l'enquête ICOPE permettent de dresser un portrait des personnes étudiantes ayant opté pour la formation à distance, en révélant des différences marquées selon l'intensité du recours à ce mode d'enseignement.

Figure 2- Répartition des personnes répondantes ICOPE déclarant participer à de la formation à distance à la session d'automne 2022



N = 4 732 personnes répondantes d'ICOPE (44 %) ont déclaré suivre au moins un cours à distance.

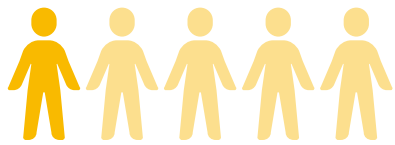
Figure 3 - Âge moyen des personnes répondantes d'ICOPE 2022

FAD	BACCALAURÉAT	PREMIER CYCLE AUTRES PROGRAMMES	DEUXIÈME CYCLE	TROISIÈME CYCLE
Personnes ayant tous leurs cours à distance	33	36	37	38
Personnes ayant certains ou la majorité de leurs cours à distance	24	28	32	34
Personnes n'ayant aucun cours à distance	24	28	30	30

Source : PRISME, ICOPE 2022

D’abord, au premier cycle, les personnes dont l’ensemble des cours est suivi à distance présentent une moyenne d’âge nettement plus élevée : 33 ans au baccalauréat et 36 ans dans les autres programmes de premier cycle, comparativement à 24 et 28 ans respectivement pour celles qui n’ont aucun cours à distance (figure 3). À l’inverse, les personnes qui suivent à la fois des cours en ligne et en présence affichent un âge moyen similaire à celui des étudiantes et étudiants inscrits exclusivement en présence, ce qui indique que la formation hybride répond à des logiques différentes de celles associées à un choix entièrement à distance.

Ce clivage se reflète dans le régime d’études. Parmi les personnes ayant tous leurs cours à distance, seules 19,4 % étudient à temps plein, contre 80,3 % chez celles qui n’ont aucun cours à distance. Là encore, les personnes inscrites à la fois à des cours en ligne et en présence se rapprochent davantage du profil du présentiel, avec une proportion de 77,5 % d’étudiantes et d’étudiants à temps plein.



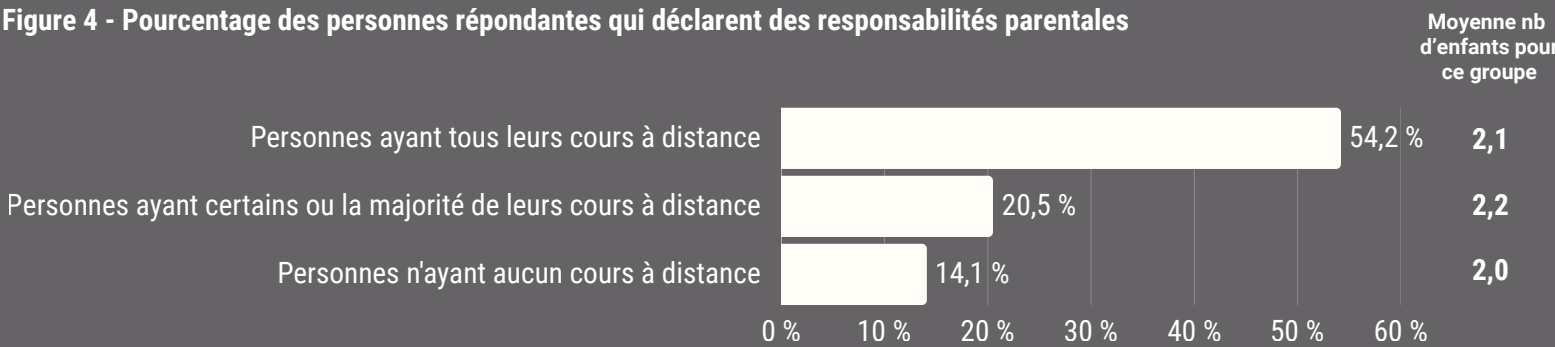
Parmi les personnes ayant tous leurs cours à distance, seules 19,4 % étudient à temps plein.

Responsabilités familiales

Plus de la moitié (54,2 %) des personnes ayant tous leurs cours à distance déclarent avoir des responsabilités parentales, comparativement à seulement 14,1 % chez celles qui suivent exclusivement des cours en présence (figure 4). Les personnes inscrites à une combinaison de cours en ligne et en présentiel se situent à 20,5 %. Dans l’ensemble des catégories, le nombre moyen d’enfants est stable parmi les parents, soit environ deux enfants. Parmi les parents ayant tous leurs cours en FAD, environ 15,0 % disent s’en occuper seul, en matière de temps consacré aux soins, ce qui est comparable au taux des parents étudiant uniquement en présentiel. Ces résultats suggèrent que la FAD joue un rôle important dans le maintien de l’accès aux études universitaires pour les personnes ayant des responsabilités familiales importantes.

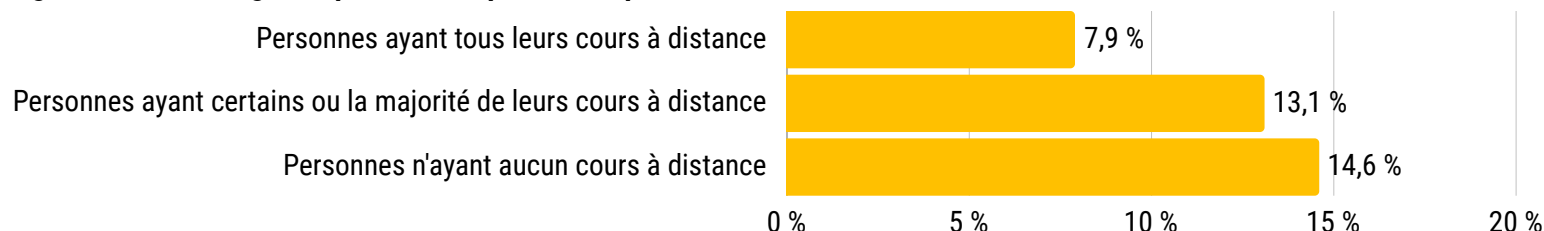
À cela s’ajoutent les personnes étudiantes qui déclarent assumer la responsabilité d’une autre personne de leur entourage, qu’il s’agisse d’un membre de la famille élargie ou d’une autre personne. Cette situation concerne 3,2 % des personnes étudiantes qui ne suivent aucun cours en ligne, comparativement à 5,9 % de celles inscrites entièrement en FAD hors TÉLUQ et à 6,8 % de celles étudiant à la TÉLUQ.

Figure 4 - Pourcentage des personnes répondantes qui déclarent des responsabilités parentales



Source : ICOPE 2022

Figure 5 - Pourcentage des personnes répondantes qui évaluent avoir une limitation



Source : ICOPE 2022

Limitations aux apprentissages

Les personnes déclarant une limitation aux apprentissages dans ICOPE (figure 5) sont proportionnellement moins nombreuses parmi celles qui suivent tous leurs cours à distance (7,9 %) que parmi celles qui n'en ont aucun (14,6 %). Cela pourrait suggérer que, pour une part importante de ces personnes, le présentiel demeure le mode privilégié. Il importe toutefois de rappeler que les limitations sont déclarées sur la base d'une autoévaluation. Parmi celles rapportées, les plus fréquentes sont les troubles déficitaires de l'attention, les troubles de santé mentale et les troubles d'apprentissage, suivis de divers problèmes de nature neurologique ou psychologique. Les limitations de nature physique, sensorielle ou motrice apparaissent nettement moins fréquentes.

Première génération

Les personnes étudiantes de première génération universitaire constituent un indicateur important de l'accessibilité aux études universitaires.

Ces personnes disposent généralement de moins de repères pour se familiariser avec les codes et les exigences du milieu universitaire et peuvent, de ce fait, nécessiter davantage de soutien lors de leur entrée à l'université. Les personnes étudiantes de **première génération universitaire** (figure 6) sont proportionnellement plus nombreuses parmi celles qui étudient entièrement à distance. En effet, 62,1 % des personnes ayant tous leurs cours à distance sont identifiées de première génération universitaire, comparativement à 39,9 % de celles qui n'ont aucun cours à distance. Les personnes ayant certains ou la majorité de leurs cours à distance se situent près de ce groupe, avec une proportion de 42,0 %.

Chez les personnes ayant tous leurs cours à distance, 35,8 % sont identifiées de **première génération collégiale** (figure 7), comparativement à 18,6 % pour celles qui n'en ont pas. Pour les personnes ayant certains ou la majorité de leurs cours à distance, on se situe à 20,6 %.

Figure 6 - Pourcentage des personnes répondantes de première génération universitaire

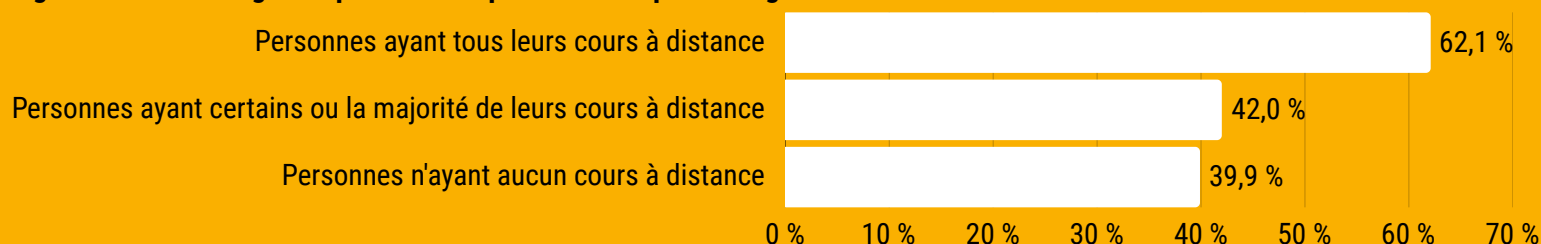
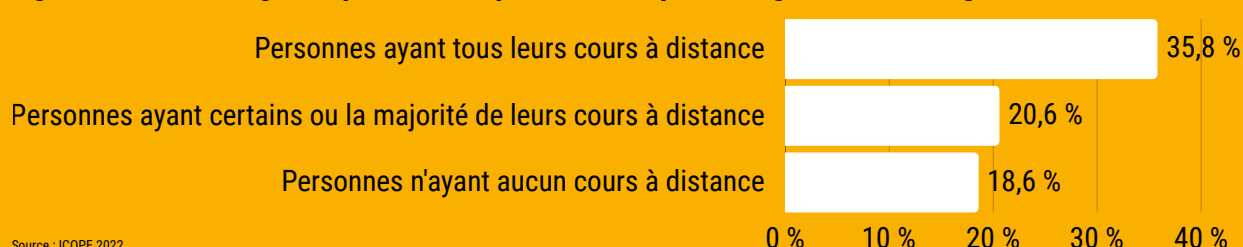
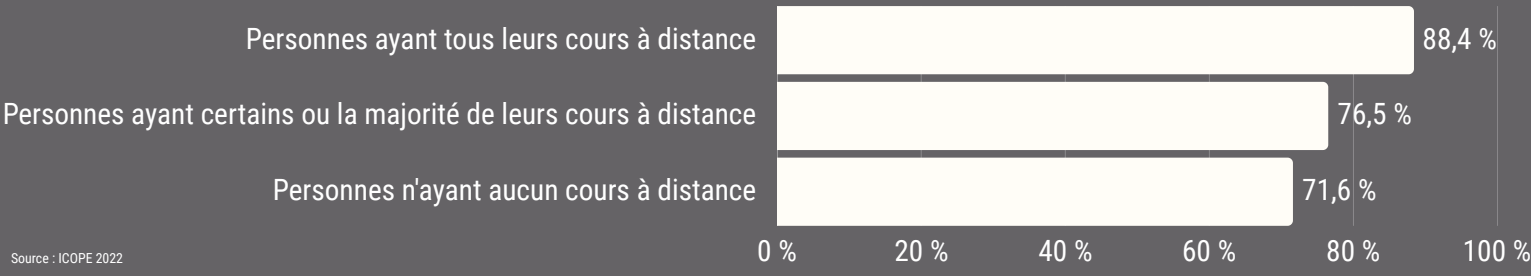


Figure 7 - Pourcentage des personnes répondantes de première génération collégiale



Source : ICOPE 2022

Figure 8 - Pourcentage des personnes répondantes qui déclarent travailler



Source : ICOPE 2022

Concilier études et travail

La conciliation entre les études et le travail est l'une des réalités les plus marquées chez les personnes qui étudient à distance. Parmi celles-ci, 88,4 % occupent un emploi, comparativement à 71,6 % des personnes étudiant exclusivement en présence (figure 8). L'écart est encore plus prononcé lorsqu'on considère le nombre d'heures travaillées : 71,5 % des personnes ayant tous leurs cours à distance en déclarent plus de 30 par semaine, contre seulement 17,0 % du groupe en présence.

La flexibilité associée à la FAD semble permettre la poursuite d'un projet d'études sans nécessiter une réduction importante du temps consacré à l'emploi. Cette réalité est cohérente avec le profil plus âgé observé chez les personnes étudiant entièrement à distance, davantage susceptibles d'être déjà engagées dans un parcours professionnel.

La proportion plus élevée de personnes déclarant une situation financière satisfaisante parmi les personnes étudiant entièrement à distance (75,1 % contre 61,9 %) tend également à appuyer cette interprétation. La FAD apparaît ainsi comme un moyen de soutenir le développement et la mise à jour des compétences d'une population déjà active sur le marché du travail.

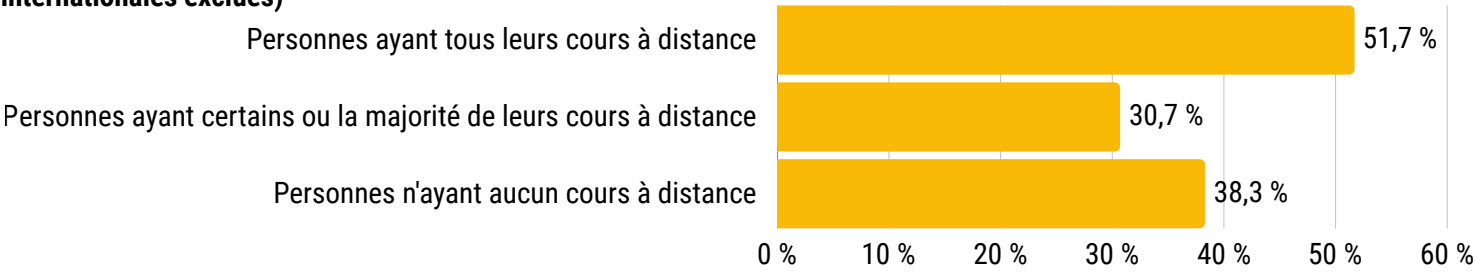
La FAD comme voie de retour aux études

Les personnes qui étudient entièrement à distance sont également plus nombreuses à avoir connu des interruptions dans leur parcours de formation. Près de la moitié (46,2 %) déclarent que leur dernière fréquentation scolaire remonte à plus de trois ans, comparativement à 15,4 % chez les personnes qui n'ont aucun cours à distance. Elles sont également plus nombreuses à avoir déjà interrompu leurs études par le passé (51,7 % contre 38,3 %) (figure 9).

Ces résultats suggèrent que la formation à distance contribue au retour aux études de personnes dont le parcours scolaire a été interrompu par le travail ou par la parentalité, notamment. Cette réalité est particulièrement significative dans une perspective d'accessibilité.

Alors que les parcours étudiants sont souvent représentés comme linéaires, les données présentées ici montrent qu'une part importante des personnes qui étudient à distance empruntent plutôt des trajectoires différentes. La FAD apparaît ainsi comme une modalité susceptible de maintenir un lien avec l'enseignement supérieur pour des populations dont les parcours diffèrent du modèle traditionnel de fréquentation universitaire continue.

Figure 9 - Pourcentage des personnes répondantes ayant déjà interrompu des études antérieures (personnes étudiantes internationales exclues)



Mode d'habitation

Le recours à la FAD est associé à des modes d'habitation nettement différents (figure 10). Les personnes qui suivent tous leurs cours à distance vivent beaucoup plus souvent en situation conjugale avec enfant (44,0 %) que celles qui ne suivent aucun cours à distance (9,7 %). À l'inverse, elles résident beaucoup moins fréquemment chez leurs parents (7,9 % contre 27,0 %), avec des colocataires (4,6 % contre 20,1 %) ou en résidence universitaire (0,6 % contre 7,0 %).

La FAD et le logement étudiant peuvent ainsi être envisagés comme des leviers complémentaires d'accessibilité, répondant à des réalités étudiantes différentes. Alors que la FAD peut réduire certaines contraintes liées à la distance, au travail ou aux responsabilités familiales, l'accès au logement étudiant peut contribuer à réduire les contraintes résidentielles des personnes qui doivent ou souhaitent fréquenter les campus.

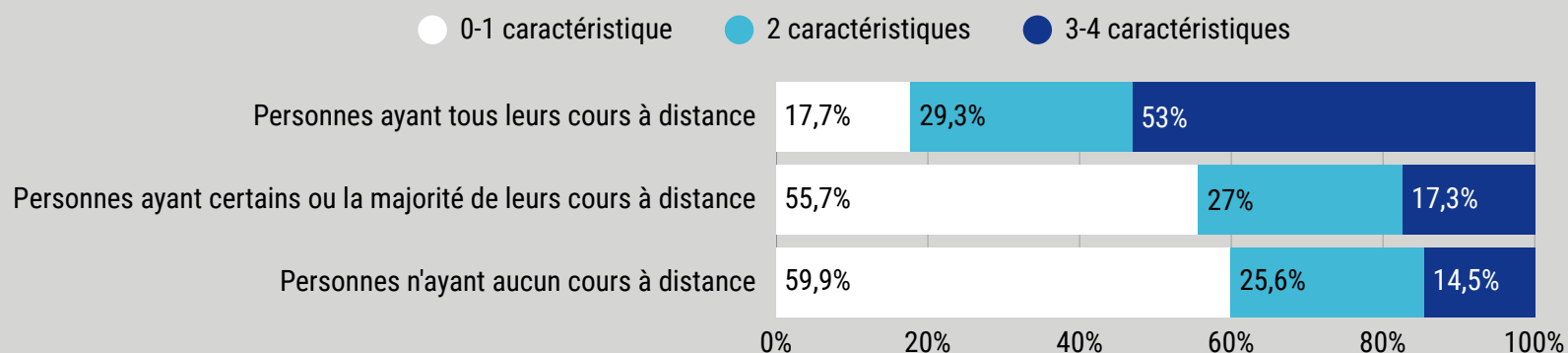
Figure 10 - Mode d'habitation selon la fréquentation en formation à distance

FAD	AVEC MES PARENTS	EN SITUATION CONJUGALE	EN SITUATION CONJUGALE AVEC ENFANT	AVEC DES COLOCATAIRES	EN RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE	SEUL.E	SEUL.E AVEC ENFANT	AUTRES SITUATIONS
Personnes ayant tous leurs cours à distance	7,9 %	20,7 %	44,0 %	4,6 %	0,6 %	11,6 %	7,8 %	2,7 %
Personnes ayant certains ou la majorité de leurs cours à distance	26,5 %	14,3 %	13,3 %	19,6 %	6,6 %	12,3 %	2,6 %	4,7 %
Personnes n'ayant aucun cours à distance	27,0 %	15,5 %	9,7 %	20,1 %	7,0 %	14,7 %	2,4 %	3,6 %

Le cumul de caractéristiques associées à des parcours non traditionnels

La FAD apparaît comme un levier d'accessibilité pour des populations étudiantes au profil non traditionnel. En effet, les personnes qui étudient entièrement à distance cumulent davantage de caractéristiques associées à des besoins spécifiques dans leur parcours. Plus de la moitié en présentent trois ou quatre, comparativement à environ 15 % des personnes qui ne suivent aucun cours à distance.

Figure 11 - Cumul de caractéristiques associées à des parcours étudiants non traditionnels*



Source : ICOPE 2022

*Les caractéristiques retenues sont les responsabilités parentales, le travail rémunéré de 15 heures ou plus par semaine, le statut de personne étudiante de première génération universitaire et un parcours scolaire interrompu.

Conclusion

Les résultats présentés dans cette note montrent que la formation à distance constitue un levier important d'accessibilité aux études universitaires pour l'Université du Québec. Les personnes qui y ont recours sont plus souvent à temps partiel, davantage en emploi, plus susceptibles d'assumer des responsabilités familiales et plus nombreuses à être de première génération universitaire et collégiale. Elles sont également plus nombreuses à avoir connu des interruptions dans leur parcours de formation. Pris ensemble, ces constats indiquent que **la FAD permet à l'Université du Québec de répondre aux besoins de personnes dont les parcours sont moins linéaires et pour lesquelles l'accès aux études universitaires pourrait autrement être plus difficile.**

Toutefois, toutes les modalités de FAD ne semblent pas répondre aux mêmes besoins. Les personnes qui suivent l'ensemble de leur formation à distance présentent un profil nettement distinct de celui des personnes inscrites à une combinaison de cours en présence et à distance, lequel se rapproche davantage de celui des étudiantes et étudiants du présentiel. En somme, nous voyons là une indication que les différentes modalités de FAD remplissent des fonctions complémentaires et qu'elles ne devraient pas être considérées comme un ensemble homogène lors de futures analyses qui pourraient bénéficier d'une lecture plus fine que celle que nous avons pu offrir ici.

IA L'usage de l'IA dans cette analyse a été restreint à des fonctions d'assistance rédactionnelle, de révision et de graphisme.

Or, les systèmes d'information actuellement disponibles permettent difficilement de distinguer les différentes réalités en FAD. Les indicateurs institutionnels regroupent généralement sous une même catégorie des formules pourtant très différentes, qu'il s'agisse de cours entièrement à distance, de parcours majoritairement à distance ou de formations hybrides ou co-modales. Cette situation limite la capacité de l'UQ à documenter avec précision les contributions respectives de ces modalités à l'accessibilité aux études universitaires.

Elle limite également la capacité d'analyser d'autres enjeux stratégiques associés à la formation à distance, notamment la persévérance et la réussite. Bien que ces questions occupent une place importante dans les débats entourant la FAD, les données actuellement disponibles ne permettent pas toujours d'en mesurer adéquatement les effets selon les différentes modalités d'enseignement utilisées.

Devant ces constats, le développement d'une meilleure connaissance institutionnelle de la formation à distance apparaît essentiel. Le raffinement des indicateurs disponibles et une meilleure distinction des différentes modalités de formation permettraient non seulement de mieux documenter leur contribution à la mission d'accessibilité de l'Université du Québec, mais également de soutenir les réflexions futures concernant la persévérance, la réussite et l'évolution de l'offre de formation.



Pour citer cette note :

Bédard-Brûlé, Isabelle (2026). « La formation à distance : un levier d'accessibilité pour l'UQ », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, septembre 2026.

Direction de la recherche institutionnelle

Pour plus d'information : dri@uquebec.ca